

Affaire Chafni : Des accusations de racisme qui prennent vilaine tournure

L'affaire s'envenime. Il est vrai que si les accusations de propos racistes portées par Kamel Chafni le footballeur franco-marocain de l'AJ Auxerre à l'encontre d'un arbitre assistant étaient avérées, elles seraient gravissimes. Les faits : A la 55e minute de jeu du match Brest-Auxerre, samedi soir, tout a débuté par un incident assez banal. Agacé que l'arbitre assistant Johann Perruaux n'ait pas signalé une faute brestoise, le milieu de terrain auxerrois Kamel Chafni se rapproche de l'homme en rouge pour lui faire part de son vif mécontentement.



Ph. AFP

Selon ses dires, l'arbitre assistant lui aurait alors lancé "Dégage l'Arabe!". Si ces propos sont exacts, la connotation raciste est évidente. Ce qui est certain que c'est le joueur auxerrois va alors se plaindre à l'arbitre de la rencontre Tony Chapron, certainement pas le meilleur arbitre du championnat de France, qui, sans rien savoir, va lui infliger un carton jaune, puis un carton rouge. Hors de lui, estimant avoir été victime d'une injure raciste Chafni aura une vive altercation avec l'arbitre assistant en sortant du terrain. Le reste se passe devant les micros et caméras et sur les plateaux de télé où le joueur n'en démord pas, maintient avoir été victime de propos racistes et décide de porter plainte devant la justice. Le Président de l'AJ Auxerre, qui a beaucoup d'estime pour son joueur, ne voit pas pourquoi il aurait inventé des accusations aussi graves. Il a donc demandé une enquête à laquelle a donné suite le Président de la Ligue de Football, Frédéric Thiriez. Kamel Chafni affirme

d'ailleurs être en mesure d'apporter des témoignages à l'appui de ses déclarations. Des joueurs brestois qui ont assisté à l'échange confirmeraient que des propos racistes ont bien été lancés par Johann Perruaux mais tous apparemment n'ont pas entendu la même chose. L'arbitre Tony Chapron, toujours aussi maladroit, couvre son collègue sans même avoir été un témoin direct de l'altercation. Marc Batta, le Directeur national de l'arbitrage, apporte son soutien à l'arbitre assistant qui lui aurait confié avoir simplement dit "dégage!". Un mot que l'on a beaucoup entendu ces derniers temps dans d'autres circonstances, un langage viril reconnaît-il, certes pas très élégant sur un terrain de foot, mais qui selon lui n'avait aucune connotation raciste et ne mentionnait pas l'origine ethnique de Kamel Chafni. Dernière pièce importante au dossier, Johann Perruaux, l'arbitre assistant mis en cause a enfin donné sa version et réfuté l'accusation de comporte-

ment raciste. "Même si j'ai réagi vivement, suite aux contestations réitérées de M. Chafni et à son attitude agressive à mon égard, je nie formellement tout propos à caractère raciste", explique M. Perruaux dans un communiqué transmis par le syndicat d'arbitres SAFE. Il ajoute "Je tiens à la disposition de la justice, que M. Chafni a indiqué qu'il allait saisir, l'intégralité des pièces en ma possession". Selon le syndicat des arbitres, il s'agirait des enregistrements sonores, les arbitres étant équipé d'oreillettes. Dans ce cas, on serait fixé.

L'affaire risque de se régler devant les tribunaux suite à la plainte de Kamel Chafni, l'arbitre assistant menaçant de son côté de poursuivre en diffamation tous ceux qui reprendraient les accusations du milieu de terrain d'Auxerre. Après l'affaire des quotas ethniques, le foot français n'avait vraiment pas besoin de cette vilaine affaire.